

DÉBAT PUBLIC

PLAN NATIONAL DE GESTION DES MATIÈRES ET DÉCHETS RADIOACTIFS

DU 17 AVRIL AU 25 SEPTEMBRE 2019

5^e édition
2019 - 2021



ACEVE

Association pour la Cohérence
Environnementale en Vienne

L'association ACEVE (Association pour la Cohérence Environnementale en Vienne), agréée au titre de la protection de l'environnement, déclarée d'intérêt Général, dont le siège est à Poitiers, dispose d'un siège à la CLI de Civaux. A ce titre elle suit les problèmes actuels du nucléaire liés à la sécurité et à la sûreté sur tout notre territoire.

Contact

ACEVE, 37 rue Pierre de Coubertin
86 011 – Poitiers
[http://www.aceve-
environnement.org](http://www.aceve-environnement.org)
aceve86@gmail.com

Rédacteur du cahier:

Jacques Terracher
jacques.terracher@orange.fr

CAHIER D'ACTEUR N°42

Le nucléaire et la santé Les maladies radio-induites

PRESENTATION GENERALE DU PROPOS

Dans le cadre du débat public PNGMDR, l'ACEVE se fait l'écho des travaux du professeur V.N. Nesterenko tels que Vladimir Tchertkoff les présente dans son livre « Le crime de Tchernobyl » paru en 2006. Cette liste des pathologies radio-induites révèle les conséquences sanitaires liés aux irradiations et aux contaminations radioactives. L'exploitation de l'énergie nucléaire nous expose à ces dangers mis en évidence à Tchernobyl, mais présents partout où l'environnement est pollué par des radionucléides.

Le confinement et la gestion des déchets produits par les CNPE n'étant pas parfait, ils produisent des pollutions au cours de leurs manutentions, de leurs transports, de leurs stockages. Ces pollutions portent atteinte à la santé publique. Le texte qui suit montre comment les radionucléides peuvent générer des maladies.

PATHOLOGIES RADIO-INDUITES OBSERVEES A TCHERNOBYL. LA CATASTROPHE SANITAIRE.

D'APRES LE PROFESSEUR VASSILI NESTERENKO.

La radioactivité peut détruire nos cellules à distance par irradiation, ou par contamination après ingestion. Bien avant la construction des centrales nucléaires, le professeur Jean Rostand nous avait alerté sur les dangers des radionucléides libérés par les essais des bombes atomiques. Après l'accident de Tchernobyl, de nombreuses observations ont été menées par les professeurs Bandajevski et Nesterenko. En fonction des doses reçues, des pathologies mortelles ont été causées présentant des nécroses ou des cancers. Nesterenko nous a laissé le témoignage suivant, daté de 1998:

« Le cancer de la thyroïde, le cancer du sein, le diabète, le sida nucléaire »

Je travaille depuis quarante ans dans l'industrie atomique et je m'occupe à plein temps de radioprotection depuis 1990, en collaboration avec des médecins.

*Aujourd'hui le monde entier l'a reconnu : si dix ou quinze ans avant Tchernobyl on ne relevait en Biélorussie que deux ou trois cas de **cancer de la thyroïde** chez l'enfant, aujourd'hui en 1998, 920 enfants ont déjà été opérés. C'est à dire qu'aujourd'hui en Biélorussie, il y a davantage d'enfants malades du cancer de la thyroïde que dans le reste du monde. Ce phénomène est apparu très tôt. Chaque année de 80 à 100 nouveaux cas de cancer de la thyroïde chez l'enfant se manifestent en Biélorussie et on n'observe pas de diminution. En douze ans les enfants ont grandi et dans le groupe des adultes ce nombre de malades a également augmenté. Aujourd'hui en 1998, plus de 3 000 adultes ont été opérés du cancer de la thyroïde.*

*La deuxième place est occupée par le **cancer du sein** chez la femme. Ce phénomène avait déjà été observé à Tcheliabinsk (après l'accident de Mayak de 1957).*

*Le **diabète** chez l'enfant est devenu bien plus fréquent, en particulier dans la région de Gomel.*

Il est très important de signaler que les radiations affectent le système immunitaire dans son ensemble. Il ne s'agit pas seulement de l'action des isotopes de

courte période des premiers jours, il s'agit surtout du fait que depuis toutes ces années les habitants continuent de consommer des produits contaminés par des radionucléides à longue période de vie, L'organisme n'est plus en mesure de lutter contre les infections.

C'est comme un sida nucléaire.

Les yeux - Dans le village de Svetilovitchi, à 180 Km de Tchernobyl, les enfants révèlent en moyenne une accumulation de 150 à 200 Becquerels par kilo de poids de leur corps. Certains ont plus de 2 000 Bq/Kg. Examinés par des médecins, 23% des enfants ont une cataracte ou une baisse de la vue causée par l'irradiation. Dans la région de Vetka, l'examen de l'état de la vue de 661 enfants montre que 48% ont une cataracte et nécessitent des traitements spéciaux.

Le cœur - Quand le césium radioactif pénètre dans l'organisme à travers les produits alimentaires, il se substitue au potassium, et se loge entre autres dans le muscle cardiaque. La conductivité électrique du myocarde s'altère. Dans ce même village de Svetilovitchi plus de 84% des enfants souffrent d'arythmie. Ce sont malheureusement des candidats à l'infarctus sans compter qu'ils ont dès maintenant des problèmes cardiaques.

La tension artérielle - Presque la moitié des enfants souffrent d'une forte altération du système cardiovasculaire causée par l'accumulation constante de radionucléides dans leur corps. En général, ils ont une tension artérielle trop élevée. Où a-t-on vu des enfants de 13-15 ans avec une tension de 18-19 cm/Hg ? C'est ce que nous observons malheureusement.

L'appareil digestif, les ferments - Les médecins ont examiné en gastroscopie le système gastro-intestinal des enfants. Ils ont constaté que 80% des enfants ont une gastrite ou un ulcère de l'estomac. On observe que la muqueuse de l'estomac, même chez les enfants de 12-15 ans, s'atrophie rapidement et prend l'aspect qu'elle aurait eu à 70 ans. **Sous l'action de la radioactivité l'organisme se consume rapidement.** Ce sont de futurs grands malades qui souffrent dès aujourd'hui.

C'est aussi le cas de la plupart des liquidateurs. Des études comme celle de la professeur Bourlakova de Moscou, par exemple, ont montré une augmentation très importante du nombre de cancers de l'appareil digestif ainsi qu'une perte de ferments. Je souffre moi aussi de cette carence, si bien que je ne sais plus ce qu'est une pomme, un concombre, une tomate...les doigts de la main me suffisent pour énumérer ce que je peux manger.

La leucémie - Les personnes qui se trouvaient sur place, très fortement irradiées, ont eu une leucémie dès les premiers jours. C'était prévu. Nous devons nous attendre à des leucémies pour une autre raison. Il n'y a pas eu que le césium qui s'est répandu sur le territoire. Il y a eu beaucoup de retombées de strontium. Quand le strontium pénètre dans l'organisme (c'est un équivalent chimique du calcium), il se dirige vers les os et pénètre la moelle osseuse, siège de notre système hématopoïétique. La leucémie commence à se développer en Biélorussie.

La fertilité, le placenta - J'ai écouté en décembre 97 le rapport des gynécologues à la conférence annuelle de l'institut de médecine de Gomel du professeur Bandajevski. On le sait, le placenta de la femme enceinte protège l'enfant des métaux lourds, il les capture. Il capture aussi naturellement le césium radioactif, mais la nature n'a pas prévu que ce métal capturé émettrait des ondes gamma. C'est ainsi que le fœtus est irradié, la grossesse retardée, que des problèmes surgissent à l'accouchement et, ce qui est particulièrement grave, l'enfant va connaître des difficultés au cours de sa croissance. Les médecins l'ont vérifié expérimentalement à Gomel. Ces médecins ont examiné environ 250 jeunes filles de la ville de Gomel, âgées de 18 à 23 ans. L'accumulation permanente d'éléments radioactifs dans le corps par ingestion d'aliments contaminés a causé des lésions à leurs organes génitaux; 20% de ces jeunes filles ne pourront jamais être mères.

Le cerveau - Le professeur Kondrachenko a effectué pendant dix ans un suivi psychologique d'enfants vivant dans la zone contaminée par Tchernobyl: 42% des enfants de cette zone ont un retard de trois-quatre ans dans leur développement psychologique qui évolue malheureusement vers un retard mental. 6 000 enfants sont nés retardés mentaux. Leur cerveau est atteint. Le journal « Izvestia » a relaté récemment que 600 personnes se sont déjà adressées à l'hôpital psychiatrique de Kiev: «Aidez-nous, nous ne pouvons

plus lire, nous n'arrivons plus à compter l'argent.» Les médecins de l'institut psychiatrique expliquent ce phénomène: quand les radionucléides pénètrent dans les tissus du cerveau, le système immunitaire perçoit ces tissus comme des corps étrangers et il se met à les combattre, il les dévore tout simplement. Le professeur Kondrachenko pense que si on n'entreprend rien, si on ne fournit pas des aliments propres et une radioprotection aux enfants, d'ici trois ou quatre générations, plus personne ne sera capable de suivre des études supérieures en Biélorussie. »

Ces pathologies décrites par le professeur Nesterenko ont été observées dans un milieu où la contamination fut particulièrement sévère après l'accident de Tchernobyl. Mais en Inde, près de la centrale de Tarapur, on observe des pathologies semblables, bien qu'il n'y ait pas eu d'accident, mais seulement des pollutions par des matières radioactives.

Ceci illustre la dangerosité des nuages radioactifs qui ont parcouru le monde après les accidents nucléaires majeurs et les essais aériens de très nombreuses bombes atomiques.

Les effluents émis par tous les sites de la chaîne d'activité nucléaire (mines, usines de fabrication de combustible, CNPE, retraitement, entreposage et stockage des déchets et matières dites « valorisables ») polluent l'environnement et portent atteinte au monde vivant.

Les risques encourus après une contamination et/ou une irradiation doivent être clairement évalués, et les dangers qui s'y rapportent clairement identifiés. Certains radionucléides ont une action caractérisée sur l'organisme, par exemple :

- Les iodes radioactifs se logent dans la thyroïde (cancer)
- Le césium dans le cœur (infarctus)
- Le strontium dans les os (leucémie)

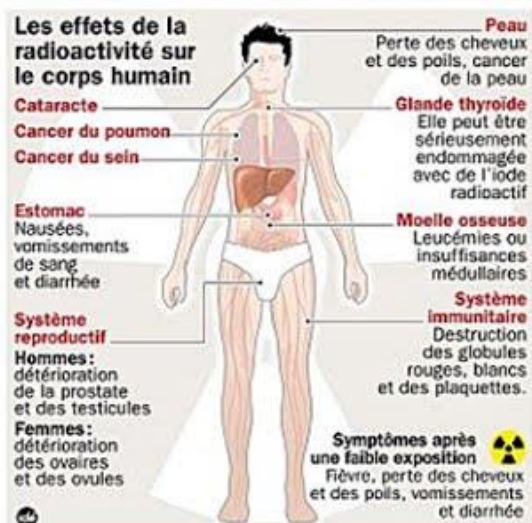
Mais d'autres, comme le tritium, n'ont pas de préférence et peuvent attaquer n'importe quel organe.

Par ailleurs, le problème des doses que l'organisme humain peut supporter fait toujours débat. Entre les fortes doses létales qui provoquent la mort en quelques jours et les faibles doses qui induisent des maladies à évolution lente mais fatales, toutes les situations intermédiaires sont possibles.

A noter de plus que les enfants sont beaucoup plus vulnérables que les adultes aux dérèglements provoqués sur l'organisme par les radionucléides.

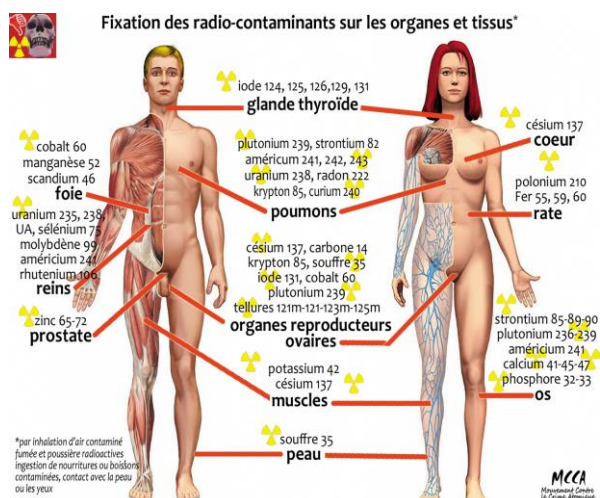
En résumé, les radionucléides sont capables de provoquer :

- des cancers : thyroïde, poumon, sein, estomac, leucémie...
- des dégénérescences : cerveau, organes génitaux
- des nécroses : cœur, système musculaire
- des malformations : fœtus, enfants
- destruction du système immunitaire: porte d'entrée à toutes les maladies infectieuses, c'est le sida du nucléaire sans le HIV.



Les effets de la radioactivité sur le corps humain

Source : ladepeche.fr



Source : mcca-ain.org

En cas de pollution nucléaire importante, la mise à l'abri de la population reste un problème très difficile à résoudre, pour ne pas dire impossible.

CONCLUSION

La radioactivité naturelle constitue déjà une agression comme c'est le cas avec le radon. La radioactivité médicale en constitue une autre que nous acceptons en fonction du principe bénéfice-risque. Raison de plus pour ne pas nous exposer aux doses supplémentaires émises par l'industrie nucléaire sous forme d'effluents réguliers ou de relâchements accidentels. Le traitement et le stockage des déchets nucléaires issus de la radioactivité artificielle font partie de cette industrie malsaine et mortifère.

« Pour notre organisme, chaque Becquerel de plus est un Becquerel de trop » (Monique Sené)